Le sentiment du Comité-Sécret sur les opérations des Finances paroît aujourd'hui en trois feüilles & demie d'impression. On y démontre dans le préambule que les conclusions, arrêtées dans la dernière Diette des Etats, tendoient plutôt à un anéantissement qu'à la réalisation des Billets de Banque. On y expose dans un vrai jour la branche du Commerce, ainsi que le changement de ces Billets en Rixthaler, suivant le cours de 48 Marcs, valeur réelle de monoye de cuivre, & sur le pied adopté d'espèce en argent. Sur quoi le Comité-Sécret a proposé les moyens suivans.

1°. Que la Banque fourniroit un secours annuel de seize tonnes d'or, lequel seroit reparti entre les Villes d'Etape pour les travaux des Mines, à raison de quatre Rixthalers d'intérêt par Scippond, ou de quatre pour cent en monoye de cuivre.

2°. Que tous les Emprunteurs de la Banque seroient sommés, à l'exception des emprunts destinés à des œuvres pies & des capitaux employés à cet usage. Qu'il ne seroit permis à chacune des Caisse des Veuves & Pupilles de l'Etat Militaire, de l'Ordre du Clergé & de l'Etat Civil d'emprunter de la Banque au-delà de 100000 Thalers, monoye d'argent, à intérêts ordinaires.

3°. Qu'afin de protéger les ouvrages de cuivre, on assigneroit à l'exportation de ce métal travaillé une gratification annuelle de 20000 Thalers, monoye d'argent.

4°. Que les emprunts de la Banque, soit en or ou en argent, étoient regardés comme impraticables.

5°. Que pour soulager l'Agriculture, on fixeroit le prix d'une tonne de seigle à deux Rixthalers,